

Énergie. Hydro 21 veut booster le développement des Step

L'association Hydro 21 estime que les projets de Step (stations de transfert d'énergie par pompage) ne sont pas assez nombreux en France face à la progression des énergies renouvelables intermittentes. Et plaide pour une évolution des mécanismes de rémunération pour booster leur développement.



L'association Hydro 21 estime que les projets de Step en France ne sont pas assez nombreux face aux objectifs de développement des énergies renouvelables intermittentes. Photo Le DL /M.E.

L'association Hydro 21, qui rassemble les entreprises de la filière hydroélectrique d'Auvergne-Rhône-Alpes, organise les 9 et 10 octobre prochains à Grenoble une nouvelle édition des Rencontres business hydro. L'occasion de mettre en avant la filière mais aussi un coup de projecteur sur les stations de transfert d'énergie par pompage (Step), « équipements indispensables face à la montée des énergies renouvelables intermittentes ».

« L'électricité n'est pas une ressource qu'on trouve dans la nature, qu'on peut faire pousser et récolter à merci comme des pommes ou des carottes, s'amuse Dominique Grand, expert de l'association. On ne trouve dans la nature que des énergies primaires. On fait de l'électricité depuis des décennies avec du charbon, du gaz, du nucléaire et de l'eau. Et alors que les enjeux d'électrification sont énormes, on introduit de façon massive, depuis quelques années, le solaire et l'éolien. Puisqu'on ne peut stocker ni le vent, ni le soleil, cela impose de disposer par ailleurs de plus de moyens de production pilotables, de plus de moyens de stockage, afin de pouvoir délivrer de l'électricité, extrêmement rapidement, à tout moment de la journée, été comme hiver. »

Remonter l'eau pour recharger les " batteries

« Historiquement, l'hydroélectricité a toujours joué ce rôle, rappelle Manuel Lénas, directeur d'EDF, une rivière, un territoire Isère - Drôme Savoie. Les barrages sont en fait de gigantesques batteries. Ils gardent de l'eau dans un lac en amont d'où part une conduite au pied de laquelle se trouve une turbine. On fait chuter de l'eau lorsqu'il faut injecter de l'électricité sur le réseau. Les barrages peuvent injecter, en quelques secondes, de l'électricité sur le réseau. Une Step fonctionne de la même façon mais dispose, en plus, d'un groupe de pompage pour remonter l'eau et ainsi remonter le stock d'énergie. » Six step fonctionnent aujourd'hui en France pour une puissance de 5 GW « soit l'équivalent de 5 réacteurs nucléaires et 20 % de la puissance hydroélectrique, note encore Manuel Lénas. Le scénario de la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) estime le besoin de Step supplémentaires à 1,5 GW d'ici 2030/2035. Les scénarios de RTE évoquent, eux, un besoin de 3 GW supplémentaires d'ici 2050. »

Un chiffre largement insuffisant pour [le président d'Hydro 21, Roland Vidil](#) : « On joue petit bras, regrette-t-il. Chez Hydro 21, nous estimons en effet que l'équivalent d'un quart de la production des énergies renouvelables intermittentes devrait être stocké, notamment par les Step. Si, en 2050, la France parvient à 300 GW de solaire et de photovoltaïque, il nous faudra stocker l'équivalent de 75 GW. Il faut donc, d'ici 2050, au moins 70 GW de Step supplémentaires. »

Pouvoir se projeter dans la durée pour financer les projets

Si EDF a bien sept projets de nouvelles Step pour 1,5 GW supplémentaire, « le compte n'y est pas », souffle [Roland Vidil](#) avant de pointer le modèle économique qui n'encourage pas au développement des projets. « Les mécanismes ne rémunèrent aujourd'hui un équipement que pour l'électricité produite, résume Dominique Grand. Or, les Step fournissent, avant tout, une disponibilité, du stockage, une capacité aussi de réglage de la tension du réseau... » « La rémunération de la capacité est assez limitée et n'offre aujourd'hui pas assez de visibilité aux investisseurs pour qu'ils se lancent dans des investissements avec un temps de retour extrêmement long, rajoute Jean-Éric Carré, directeur général d'[Hydrocop](#) et membre d'Hydro 21. Quand on a du mal aujourd'hui à se projeter à 4 ou 5 ans, comment se lancer dans des projets qui nécessitent au moins une dizaine d'années pour avoir un retour sur investissement ? » Si différentes pistes sont étudiées aujourd'hui, si des discussions sont en cours autour du mécanisme de rémunération des équipements, « nous avons besoin qu'elles aboutissent rapidement pour débloquer des projets », réclame le président d'Hydro 21.

Le rendez-vous des professionnels de l'hydroélectricité à Alpexpo

L'association Hydro 21 organise la huitième édition des Rencontres business hydro les 9 et 10 octobre 2023, à Alpexpo, à Grenoble. La thématique retenue est " Hydroélectricité & flexibilité. « En effet, explique l'association, l'hydroélectricité reste la première des énergies renouvelables en France et dans le monde. Pilotable, flexible et stockable, elle joue un rôle de plus en plus déterminant pour assurer la sécurité du système électrique au fur et à mesure de la mise en service des autres énergies intermittentes comme le solaire ou l'éolien. »

Informations sur hydro21.org